

**CROSS DES 6<sup>ème</sup> DU COLLEGE DE L ERMITAGE**  
**DU 21 OCTOBRE 2008-11-08**

Il est 7 heures du matin, c'est aujourd'hui le cross des 6<sup>ème</sup> du collège de l'Ermitage qui se déroulera dans le parc du Grand Veneur. Je me penche vers la fenêtre de la cuisine pour savoir si les dieux vont être cléments pour cette journée de plein air. Un ciel plombé, chargé d'eau s'ouvre à moi. De grosses gouttes de pluie viennent s'écraser en claquant violemment les carreaux. Je pars de ce pas réveiller Anaïs pour lui annoncer que la course va peut-être être annulée si le temps ne s'améliore pas. La matinée se passe et malgré le temps incertain, j'apprends que le cross est maintenu

Il est 14 heures. Il est temps de me rendre au collège. En arrivant, j'échange de cordiales poignées de main avec les professeurs d'éducation sportive. Je me rends dans la cour après la prise en compte des consignes pour le bon déroulement de l'épreuve. Je ressens fortement l'effervescence et l'excitation des enfants. Sous l'égide d'un professeur muni d'un porte-voix ils commencent à se ranger par classe, formant six beaux sillons de têtes brunes et blondes revêtues pour chacune d'un superbe dossard confectionné par leur soin.

Nous partons, le ciel est menaçant avec parfois de petites ondées mais ce n'est pas suffisant pour démotiver nos petits sportifs ! Chemin faisant, je m'aperçois que des élèves volontaires de 5<sup>ème</sup> se sont transformés en de véritables petits reporters, brandissant leur appareil photo pour capturer et figer les temps forts de cet évènement.

Nous arrivons au parc qui est déjà banalisé pour l'épreuve. L'agitation est à son comble. Les enfants se regroupent près de la ligne de départ. Je vais me poster à un endroit stratégique où mon rôle est de vérifier si les concurrents ne trichent pas en prenant d'éventuels raccourcis...

Ce sont les filles qui commencent l'épreuve. De ma place, je n'entends que les cris des enfants qui n'ont de cesse. On se croirait à l'ouverture un match de rugby des néo-zélandais avec leur hakka !

Le coup de sifflet retentit. Telle une envolée de moineaux, nos petits coureurs s'échappent de la ligne de départ. Un éclaireur précède le peloton en vélo pour le guider sur le bon chemin. Très vite les écarts se creusent, mais peu importe, la motivation et l'envie de participer prédominent.

Une quinzaine de minutes se sont écoulées, l'épreuve des filles touche à sa fin. De petits groupes se sont formés de façons très sporadiques. Personne n'a abandonné ni triché, même si parfois, pour certains, ce fût très difficile. Nos jeunes reporters se sont transformés en véritables supporters, encourageant sans défaillance les retardataires. C'est une réelle preuve de solidarité et j'en suis ravie !

L'épreuve des garçons s'est déroulée dans le même contexte et état d'esprit. Tous ont terminé le parcours dans son intégralité.

Tout le monde s'affaire à ranger le matériel car un goûter bien mérité attend les enfants au collège .Après avoir pris ce petit réconfort, le moment tant attendu arrive. Nous nous rendons tous dans la salle de cantine où va se dérouler la remise des médailles. C'est dans la bonne humeur et la joie que la distribution s'accomplit.

Je garde un très bon souvenir de cet événement car au-delà de l'épreuve sportive, je suis heureuse d'avoir constaté une réelle motivation et implication de la part des enfants et tout cela dans un véritable esprit d'équipe et de solidarité.

Marie-Pier CHAPUZET.